

MAI

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Donner sa vie

DIMANCHE 6 MAI MAUVAISE ANNÉE



L'avis du « gourou américain » de l'œnologie Robert Parker est sans appel : le millésime 2011 des vins de Bordeaux est sans aucun intérêt. Malgré de belles couleurs, une belle dimension olfactive et de belles attaques, ils sont « décevants en milieu de bouche et en finale ». Et pour cause. L'année 2011 a connu des conditions météo difficiles avec inversion de saisons : un printemps chaud, ressemblant à un été, et des mois de juillet-août pourris. Conséquence : les grains de raisin n'ont pas toujours été formés convenablement, ils ont eu un aspect fort irrégulier et ont nécessité un travail de tri important. « *Le millésime 2011 ne se goûtera pas cher!* », a déclaré l'œnologue français Michel Rolland. De quoi faire retomber les prix des Bordeaux, que la spéculation avait fait s'envoler en 2010. « *De même que le sarmement ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jean, 15, 4-6).

DIMANCHE 13 MAI « RENTRE SANS TON BUS ! »



Un accident de roulage, un samedi tôt le matin, près du canal de Willebroeck à Bruxelles. Une petite Citroën qui fonce tête baissée contre un bus de la STIB. Un responsable appelé sur place pour faire le traditionnel constat. Tout à coup, une autre voiture qui surgit. Deux individus qui débarquent, appelés à la rescousse par les occupants de la Citroën. Injures avec Iliaz Tahiraj, le superviseur de 56 ans, dont les enfants travaillent aussi à la STIB. Celui-ci sent que le ton monte. Il ordonne au conducteur de rentrer sans son bus et de fermer les portes. Les « amis » du fauteur de l'accident s'en prennent donc à Iliaz. Après les insultes, ils lui décochent un uppercut. L'homme tombe. Mort. « *Iliaz a sauvé la vie du conducteur* », commente Morad Essaouiki, premier délégué syndical FGTB à la STIB. « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* », rappelle Jésus (Jean, 15, 12-13).

DIMANCHE 20 MAI MORT CLINIQUE

Novembre 1969. Venant directement d'Italie, Rossino



Bagnoli arrive à Marcinelle. Ici, la Fafer engage les cœurs vaillants. Raison pour laquelle Rossino n'a pas hésité à tout abandonner pour se lancer dans une nouvelle vie. Il ne connaît pas un mot de français. Qu'importe. Il se mettra à la langue des métallos. Membre de Cockerill-Sambre, la Fafer aborde avec le reste du géant belge l'époque des restructurations. Elle tombe entre les mains d'Usinor, puis de Duferco et du groupe russe Novolipetsk Steel. Le 11 novembre 2008, l'entreprise italienne met le personnel de Carsid en chômage économique. Le 28 mars dernier, Rossino apprend par la radio que l'usine va fermer définitivement. « *J'ai pleuré, franchement. Après 43 ans de sidérurgie, dire qu'on n'a plus rien, c'est triste* », confie-t-il à un journaliste de RTL. À près de soixante ans, sa vie de métallo s'est arrêtée d'un coup. « *Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du Mauvais* », prie Jésus. (Jean 17, 15).

DIMANCHE 27 MAI DÉLIT DE CAPUCHE

Le 26 février dernier, Trayvor Martin avait été acheter des friandises. Il rentrait calmement chez lui à Sanford



(nord d'Orlando, Floride), en ne pensant à rien. Soudain, il s'effondre. Mortellement touché par balle. Son agresseur, George Zimmerman, n'a que onze ans de plus que lui. Trayvor était noir. Lui est d'origine hispanique. Ils sont quasiment voisins. Membre d'un « programme de surveillance civile », George patrouillait dans le quartier, l'arme à la main. Trayvor lui avait paru suspect parce qu'il portait un sweat à capuche, comme tous les ados. Sans avoir été menacé, il a tiré. En Floride, on appelle cela de la légitime défense. Quand on veut se protéger, tous les coups sont permis. Enfin presque. Une vague d'indignation a mis un mois pour traverser les USA et enfin susciter une enquête. « *Si j'avais un fils, il ressemblerait à Trayvor* », a déclaré le président Obama. Mais à ce jour personne ne sait si Zimmerman sera vraiment inquiété... « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.* » (Jean, 16, 13-14).